



Lucile de Pesloüan

une année  
pour  
toujours

ES  
ES

une année  
pour  
toujours

Lucile de Pesloüan

## **pour toi ma malou du futur**

je n'écris pas ces poèmes pour être lue  
j'écris ces poèmes pour me rappeler  
pour que toi et moi quand on les relira  
on n'oublie pas les promesses qu'on s'est faites  
toujours défendre les plus faibles et vivre pour l'amour  
dis-moi ma malou du futur que je n'ai pas changé  
dis-moi que tu te souviens  
des framboises que tu aimais tant  
des romans policiers des recueils de poèmes des films  
d'aventure  
tu te souviens ou est-ce qu'on oublie tout au fur et à  
mesure qu'on grandit ?

au fond du jardin de mamita  
tu trouveras  
sous le pommier  
le troisième pommier en partant de la clôture  
tu trouveras  
sous le pommier  
une boîte bleue  
ma capsule temporelle  
la sauvegarde de mon année  
ma dernière année de collègue  
l'année de mes deux amours  
l'année du féminisme  
l'année de la mort d'oscar  
une année pour toujours

**AUTOMNE**

## **mots doux à la cannelle**

j'ai laissé tomber mon costume de guerrière  
pour me lover auprès de victor  
l'air est doux  
au-dessus de nos chocolats à la cannelle  
on s'échange des photos de chats  
sa chambre tapissée d'affiches de cinéma  
nous sert de refuge quand il pleut trop  
sa couette ses oreillers  
nous accueillent pour regarder des films tard le soir  
je rejoins ensuite mon antre de guerrière  
et toute la nuit on s'envoie des messages comètes  
bonne nuit  
je t'aime  
es-tu réveillée  
j'arrive

## **miroir**

je viens de me regarder dans la glace  
je me suis trouvée jolie  
bizarre  
mais oui  
je me suis trouvée plutôt jolie  
ça ne veut pas dire que demain  
je ne me trouverai pas abominable  
ni que victor ne marchera pas trois pas derrière moi

## miroir prise 2

on est demain  
j'observe les autres filles  
je me sens grosse et moche  
je repense à victor à ses paroles  
à ce qu'il a dit  
sur mes cuisses sur mes joues  
10 abdos 50 pédalos  
matin et soir  
plus de sucreries plus de grignotages  
plus de chocolat  
je vais peut-être enfin maigrir  
je veux aussi m'épiler les jambes  
raser les poils de mes aisselles  
arrêter de porter mes lunettes

## travailler pour rien

j'ai lu qu'à partir du 3 novembre en europe  
les femmes travaillaient gratuitement  
l'écart de salaire avec les hommes est si grand  
que c'est comme si jusqu'à la fin de l'année  
elles travaillaient pour rien  
rien

on est meilleures que les garçons à l'école  
mais ça sert à quoi si plus tard  
on leur donne les meilleurs salaires  
les propositions de loi les actions sociales  
vers une égalité salariale  
sont de la poudre aux yeux  
alors que le plafond de verre lui est bien réel

la société n'a pas le sens des priorités  
les femmes devraient arrêter dès demain  
et jusqu'à la fin de l'année

de travailler  
le gouvernement verrait peut-être l'urgence  
parce que si on doit attendre 170 ans  
pour être payées justement  
c'est un peu désespérant

## **apaisement**

chaque soir je pointe la lumière sur mon livre  
je reprends ma lecture à l'endroit du marque-page  
je retrouve la sensation  
d'être aspirée dans le récit  
ma vie à moi s'efface  
remplacée par celle des personnages quittés la veille

## **brisée fatiguée**

je l'oublie lentement  
je dois faire comme s'il n'existait pas comme s'il  
n'existait plus  
dans les séries tout le monde se pardonne  
je ne pourrai pas  
trop fière trop rancunière  
j'ai mangé une barre de chocolat  
une tartine de pain de la confiture  
du fromage des biscuits un avocat  
un pamplémousse un paquet de chips  
j'ai voulu me faire vomir mais je n'ai pas réussi  
j'essayerai à nouveau  
je ne le ferai pas souvent pas tout le temps  
juste le temps que je me vide un peu  
j'ai envie de nourriture  
constamment  
la nuit aussi  
il faut que ça s'arrête

## **le volume de ma voix**

tout le monde me dit ça va aller  
il est parti oui  
mais tu es jolie tu as des projets tu es forte  
je ne suis pas si forte  
je mets seulement une carapace  
mais dès que je suis seule  
je me sens mal  
terriblement mal  
c'est comme si on avait baissé le volume de ma voix  
je suis une vraie boule de nerfs  
si je continue à me taire  
je vais finir par exploser  
je voudrais seulement avoir près de moi  
des personnes avec qui je me sens bien  
suzanne ma grande sœur protectrice  
et puis les filles et puis peut-être maman  
peut-être qu'avec elles j'aurais moins honte



## **rêve 5**

Je suis au milieu d'une forêt humide. J'ai un chronomètre et une carte indéchiffrable. Mon angoisse est palpable. L'école est à huit cents mètres, pas plus, je le sais. Je suis seule et je n'ai trouvé aucune balise. Tout à coup, j'arrive à me servir de la boussole, ma carte a séché. Je n'ai plus peur.

## **avant**

à son époque  
les femmes de vingt-cinq ans  
avaient des enfants  
une permanente  
des menus à préparer  
une maison à nettoyer  
un mari à aimer  
une comptabilité à gérer  
à son époque  
elle n'imaginait pas  
que pendant ses nuits  
elle lirait de la poésie  
à son époque  
elle n'imaginait pas  
qu'un jour les femmes pourraient décider  
qu'elles pourraient choisir  
d'avoir des enfants de se marier  
à son époque

elle n'imaginait pas  
que les femmes seraient des présidentes  
des pompières des astronautes  
à son époque  
elle n'imaginait pas  
avoir une petite-fille comme moi

## **j'ai senti un scintillement**

quand eliza m'a prêté son feutre à paillettes  
nos doigts se sont touchés  
ça m'a fait tout drôle  
j'ai peur de tomber amoureuse  
j'ai peur de sortir avec elle  
j'ai peur que les autres parlent de nous  
j'ai peur que mes notes dégringolent  
j'ai peur que mes parents s'en mêlent  
j'ai peur de sa langue dans ma bouche  
j'ai peur de rester seule pour toujours